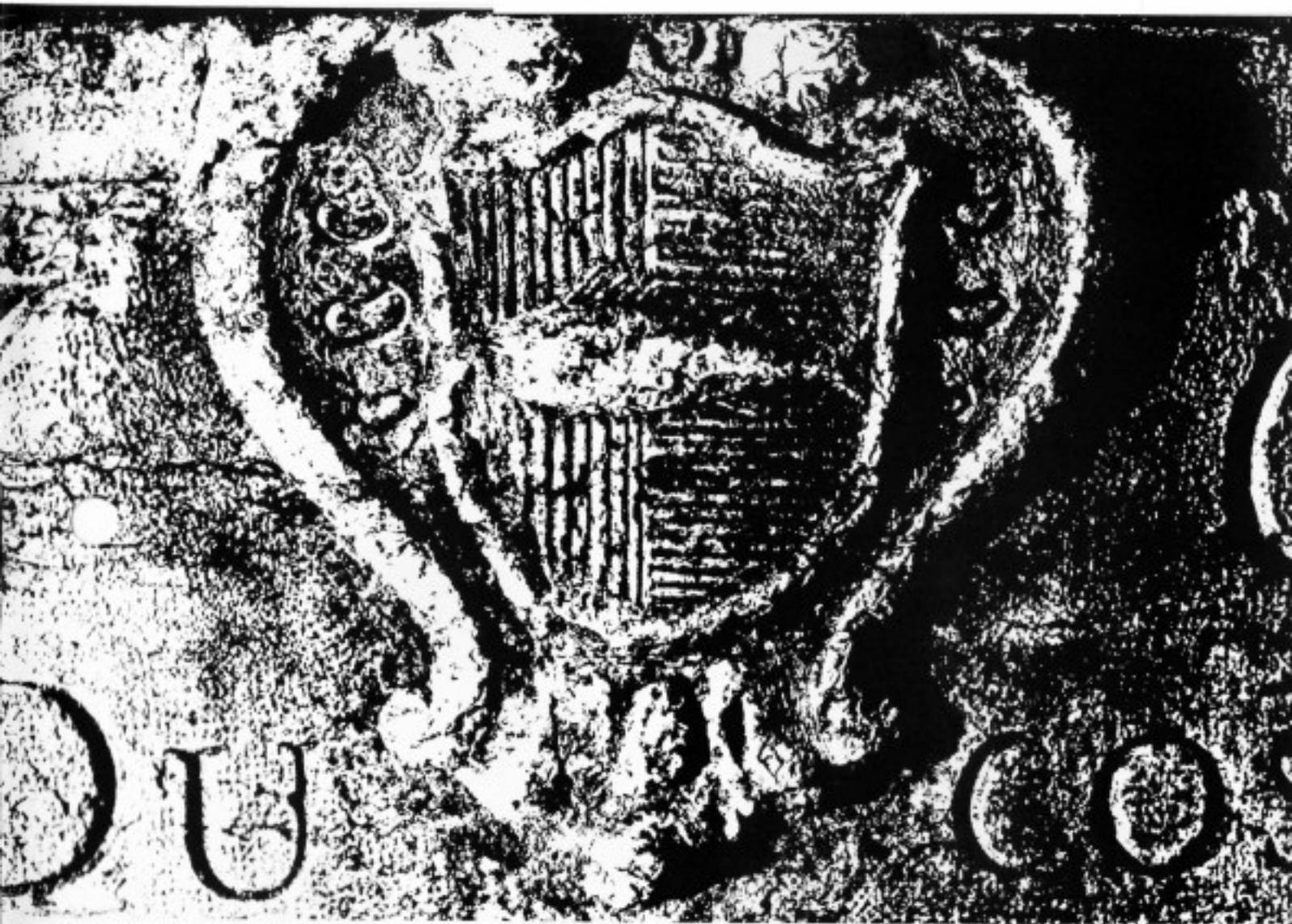


PRO— NOVIODUNO



juillet 1968

Membre de Civitas Nostra

Pour toutes vos opérations bancaires

adressez-vous
aux établissements
spécialisés de la place

Banque Cantonale Vaudoise

Caisse d'Épargne de Nyon

Crédit Foncier Vaudois

Société de Banque Suisse

Union de Banques Suisses

Union Vaudoise du Crédit

NYON

PRO— NOVIODUNO

SOMMAIRE

La chronique du Président

«Autophagie»

Les Nyonnais voient-ils?

Excursion

Le Comité de Civitas Nostra
se réunit à Charlieu

BULLETIN No 2 JUILLET 1968



Retenez la vie et souvenez-vous du passé
Pour vos photos, adressez-vous à

Photo-Ciné Ed. Berger

Grand choix d'appareils, caméras,
projecteurs, etc.

A l'heure où j'écris ces lignes, les barricades parlent à Paris. Elles crient les revendications d'une jeunesse insatisfaite et inquiète de son avenir. Est-ce l'heure pour nous de nous replonger dans le passé? En écho aux appels à l'insurrection, devons-nous souffler la poussière de nos souvenirs? Je ne crains pas le paradoxe — surtout dans cette revue où la liberté d'écriture est particulièrement prisée et qui doit puiser dans le passé ses espoirs pour l'avenir.

Des voisins charmants m'ont confié récemment un trésor: un album de portraits du Nyon des années 30. Je le feuillette en cette fin de journée d'un printemps plus fleuri que jamais, au milieu d'une nature enchanteresse. J'évoque ces personnages très vivants à mon souvenir. Il me semble qu'ils vont s'asseoir à mes côtés pour, une fois encore, admirer ce paysage « toujours le même » et me confier l'amour de leur ville qu'ils ont emporté — pour la plupart — dans l'au-delà.

Anciens de Nyon, qui êtes-vous?

Voici le syndic: le docteur Schranz, à la barbichette Napoléon III, en



blouse blanche que je préfère à la redingote. Il a un air narquois et bon tout à la fois. L'administration de sa ville devait être alors plus débonnaire, parce que moins politisée! C'est aussi cette sérénité souveraine qu'ex-

prime le visage de M. Ernest Bonzon (qui fut, sauf erreur, le dernier président du Grand Conseil que Nyon ait eu l'honneur de compter). Dans cette galerie des personnalités marquantes du Nyon d'alors, je vois encore la distinction de M. André Burnier. Je l'imagine sortant de sa belle demeure qui nous est heureusement conservée, la moustache volontaire et l'œil avisé. Mais l'album, démocratiquement, confond les professions libérales aux métiers traditionnels: la barbe fleurie du «plus ancien chasseur du canton», vétérinaire par surcroît, Henri Borel



suit la casquette d'amiral (en TSF) de Louis Bally, la moustache de Paul Charbonnier au milieu de ses fleurs, le costume bien dessiné de L. A. Cherpillod, président du Conseil communal 1931, le sourire amusé du professeur Collins (qui ne s'en souvient pas?) dont le livre cite le titre de gloire digne de passer à la postérité: major du bataillon des sapeurs pompiers! «L'ingénieur topographe» du moment était Horace L. Coulin: une paire de lorgnons sur une barbe blanche. Une page qui marque un dessin plus gras pour décrire Charles Denizot et son chapeau de torero... que menace le pistolet de Lucien Dorier «maître tireur». Heureusement, cette menace s'efface devant le regard profond de Me Adolphe Dupraz, président de paroisse et l'attitude distinguée de Charles Gonet, directeur de l'Association forestière vaudoise.



La liste des «personnalités» est encore longue et j'aimerais la citer tout entière tellement ces portraits sont attachants. Elle va du Docteur Klebs (qui aurait pu faire un bien beau testament en faveur de Nyon!) au «colonel» Longet, de M. Martin



«doyen des restaurateurs» à M. Louis Marchand, directeur de la Manufacture des poteries fines, du pasteur Rittmeyer au curé Sesti... des noms dont on se souvient et d'autres qui, sans descendance, sont un peu oubliés. Mais certains «croqués» en 1931, ont encore l'œil vif et le pied

agile... Ils sont une dizaine qui doivent avoir un certain plaisir à se contempler? Je vois le lorgnon du docteur-ès-lettres Cuendet, la mèche ondulée du docteur Piotet, le crâne garni de Robert Perret (décidément, c'est le système chevelu qui change l'homme...), l'air si jeune d'Eric Widgren, le tempérament dominateur (eh, oui) de Georges Isler, la casquette conquérante (des terres) de Julien Pasche. Ces doyens — ou presque — ont fait



le Nyon d'aujourd'hui. Ils ont bien mérité notre reconnaissance et notre déférence. Je suis heureux que le Bulletin de Pro Novioduno ait ainsi l'occasion de leur rendre hommage et que, pour une fois, au lieu de mettre du piquant dans ma sauce, j'ajoute quelques brins de nostalgie.

La préface de l'auteur, Oscar Lazar* vante le charme de Nyon et la solidité de ces familles «dont les ancêtres étaient déjà connus pour leur foi et leur croyance» et leurs descendants qui «reflètent cette grandeur d'âme en même temps qu'un ardent amour de la liberté». Au moment où on nous présente l'image en cire de nos gloires nationales, il me paraît juste d'évoquer celles qui ont si bien servi les traditions séculaires de notre cité.

B. G.

* Qui pourrait nous donner quelques renseignements bibliographiques sur cet excellent dessinateur?

Votre journal
régional
d'information

JOURNAL de NYON
et Feuille d'Avis de La Côte

Pour tout ce qui touche l'électricité



F. Huber

Nyon
2, Grand-Rue Téléphone 61 22 21

«Autophagie»

L'utilisation accrue (et bien souvent abusive) de véhicules automobiles, et la constante augmentation du nombre de ceux-ci rendent de plus en plus difficiles à résoudre les problèmes de circulation urbaine et, surtout, de stationnement. A Nyon, la situation devient, à ce dernier égard, critique. On peut certes reprocher à nos édiles une certaine imprévoyance, sinon une imprévoyance certaine, déplorer une publicité trompeuse vantant les facilités d'accès — et d'arrêt — en notre ville (Nyon: 500 places de parc...), ou encore regretter que trop de nos concitoyens automobilistes n'utilisent pas suffisamment, pour leurs déplacements dans la cité, sinon leurs jambes, du moins le bus nyonnais! Il n'en reste pas moins que nous devons accueillir un nombre toujours croissant de touristes, d'acheteurs et autres admirateurs que ne parviennent pas à décourager les enlaidissements successifs d'une localité en mal de développement...

La Municipalité de Nyon, au terme de longues études, propose maintenant un nouvel aménagement de la place Perdtemps, qui permettrait un gain de 170 places de stationnement. Il s'agit, de son propre aveu, d'une solution «de désespoir», qui sera sans doute dépassée dans les années à venir, en dépit d'une possibilité d'extension, en un stade ultérieur, prévoyant la création de 66 places supplémentaires dans l'angle est, entre le Petit-Perdtemps et la salle communale.

Il serait vain d'épiloguer sur la renonciation, dans l'immédiat, à un projet plus séduisant, mais par trop onéreux, celui du parking souterrain de Perdtemps. L'état des finances communales exclut de façon absolue que l'on puisse consacrer six millions de francs au moins à une telle réalisation. On ne saurait également blâmer les commerçants de la ville, dont un tel projet servirait bien sûr les intérêts, de ne pas consentir à en assumer le financement, qui constituerait une charge sans aucun rapport avec les avantages escomptés.

**Cette annonce
annonce
que nous créons des
annonces**

cfk
Studio **cfk** 1027 Lonay ← *publité*
J. Francfort
photo → D. Kramer
Tél. 021 71 25 04

Mais revenons en surface pour examiner, sans entrer dans les détails, l'aménagement envisagé. Il implique notamment un élargissement de la voie d'accès et de dégagement, soit de l'avenue Perdtemps, ce qui nécessitera l'abattage des arbres bordant cette artère et une réimplantation d'arbres moins vétustes et vraisemblablement de plus bel aspect à la nouvelle limite de la place. Ce changement est loin de nous déplaire. En revanche, avec les adversaires du projet, nous regretterons la disparition de la zone engazonnée, entre l'actuel parking et la salle communale. Il est cependant indispensable de goudronner ce secteur et de l'affecter au stationnement des voitures, si l'on veut obtenir les places supplémentaires désirées. Certes, est-il besoin de le dire, nous préférerions un Perdtemps entièrement consacré aux tendres pelouses et aux verts bosquets, mais le compromis existant est déjà bien éloigné de nos désirs; la bande herbeuse qui subsiste encore ne suffit pas à embellir une place vouée aux carrosseries et, parfois, aux attractions foraines...

Malgré ces réflexions désabusées, nous n'entendons pas combattre le projet de la Municipalité. Nous pourrions même y souscrire, si cette augmentation tout de même substantielle des places de parc à Nyon permettait enfin de libérer la place du Marché et celle de la Tour César et de proscrire, dans un tel cadre, le stationnement des véhicules. Pro Novioduno le réclame depuis longtemps et il semble que l'occasion est main-

Leyduz

1, rue Nicole
Téléphone 61 28 36

**Appareilleur
Installations sanitaires**

tenant offerte de lui donner satisfaction, en mettant un frein (sans moteur!) à l'envahissement des véhicules automobiles dans les coins les plus pittoresques de notre cité. D'autre part, la police nyonnaise pourrait désormais intervenir plus facilement envers les conducteurs stationnant illégalement soit à la Promenade du Jura (où le stationnement est interdit), soit à la Terrasse Bonstetten, au pied du Château (où il n'est pas autorisé, aucune place n'étant marquée). Mais peut-être est-ce trop demander, au siècle de la machine?

P.-A. Hédiguer

typo
+ **offset**

Pour tous genres d'imprimés

Imprimerie Charles Ruffet
Nyon 4, rue Neuve Tél. 61 47 20



HORLOGERIE
BIJOUTERIE
ORFÈVREURIE
OPTIQUE

E. Jaques

34, rue St-Jean Nyon

Les Nyonnais voient-ils ?

Oui, voient-ils leur ville et ses beautés? Certes, me dira-t-on, il y a le château, la tour César, les colonnes romaines, le parc du Bourg-de-Rive (et son trop fameux médaillon pour enfants).

Mais il y a tant d'autres choses à voir et je crains qu'on ne les regarde pas attentivement; pourquoi cette crainte? Tout simplement parce qu'on enlaidit ou néglige bien des beautés!

Faut-il en donner des exemples?

Ils pleuvent!

Et je ne parle pas du pittoresque disparu par maladresse, comme — par exemple — la maison du haut de la Poterne, qui étale impudemment aux visiteurs du château ses tuiles *normandes*! Je pense à tant d'admirables petits hôtels du 18^e siècle, dont chacun est une merveille.

Rue de Rive, la maison Lévrier (on voit encore le lévrier de ses armoiries sur la porte) a une façade d'une belle élégance. Pas loin de là, la maison Rosset, au bas de la Colombière, est sa contemporaine.

Face au débarcadère des vapeurs, la rue de Rive montre un splendide ensemble de maisons; la plus basse,

l'ancien hôtel Ducoster, a une remarquable façade en molasse appareillée, dissimulée par d'abusives réclames de cigarettes. Allez donc la voir, et regrettez l'inconséquence d'un propriétaire qui laisse cacher cette merveille par une publicité qui ne lui apporte — chez les gens de goût — que honte et désapprobation.

Les maisons voisines ont tout autant belle allure.

En particulier celle de l'ancienne auberge de la Couronne, qui montre encore dans l'œil de bœuf du fronton la couronne de son enseigne.

Restons dans le 18^e siècle; en montant la rue de la Porcelaine, vous passerez devant la double façade de l'ancienne porcelainerie; c'est encore un chef-d'œuvre d'architecture, au dessin parfait, aux éléments judicieusement équilibrés. Mais dans quel état...

Rejoignons la Colombière, N^o 28. C'est l'ancien hôtel Bugnon, dont la façade Louis XVI est admirable. Qui s'y arrête pour lever le nez? Trop peu de Nyonnais.

De là faisons un saut à l'autre bout de la ville. Vers la porte Sainte-Marie, côté lac, se trouve un autre chef-d'œuvre du même temps. C'est l'hôtel Cornillat, à l'aspect remarquable.

Revenant sur nos pas, jetons un coup d'œil à la tour de l'Horloge, également du 18^e siècle, puis à la

cour du vieux collège, autre merveille, heureusement intacte.

Et puis, place du Marché, quel bel échantillonnage de maisons remarquables; côté lac, c'est l'ancien hôtel de ville, si heureusement restauré et qui s'est débarrassé de la publicité qui le déshonorait; c'est le café de la Banque, avec ses arcades, et, à côté, aussi sur des arcades du 16^e siècle, une façade du 18^e siècle bien venue. En face, avec ses hautes arcades néo-classiques, c'est la maison de la Grenette. Pour clore cette place, côté Jura, bien entretenue, c'est la maison où le père de Jean-Jacques Rousseau vint finir ses jours. Elle termine la rue Delafléchère (du nom d'un pasteur, elle portait précédemment le nom de rue des Belles-Filles, à cause de certaine maison...) où deux édifices du 18^e siècle sont parfaitement méconnus malgré leur indéniable beauté.

Jusqu'ici, je n'ai parlé que des maisons du 18^e siècle. Si je voulais remonter dans le temps, je citerais la maison Richard aux vastes toits bernois, à Perdtemps, si typique de son temps; je citerais, rue Delafléchère encore, la tour du 16^e siècle avec sa porte armoriée; la maison Bonnard, au-dessus du chemin d'Italie, le «manoir», au sud du château, et tant d'autres.

Et j'ai oublié (!) la maison de César Soulié, qui domine sa rue, et les maisons de la Grand-Rue qui, de la

EXCURSION

Au mois de mai dernier, Pro Novioduno a organisé une excursion d'un après-midi à Avenches. Au vu de l'intérêt constaté auprès des participants, malheureusement très peu nombreux, le Comité a décidé une nouvelle sortie, le **5 octobre 1968**, avec pour but **les trésors inconnus** (ou peu connus) **des districts de Nyon et Rolle**. Il vous invite d'ores et déjà à retenir cet après-midi du 5 octobre. Une circulaire vous sera envoyée en temps voulu pour vous fournir de plus amples renseignements.

La rédaction.

place du Marché à la porte Sainte-Marie, forment un tout auquel il ne faut pas toucher.

Ces beautés sont si peu appréciées qu'elles sont presque toutes plus ou moins bien entretenues, plus ou moins à l'abri des abus publicitaires, presque toutes dotées d'un voisinage moderne qui leur convient mal, presque toutes menacées de reconstruction.

Et nos fontaines? Certes, on les apprécie davantage. Mais la plupart sont enlaidies par des bacs à fleurs, des bacs mal placés. Regardez la fontaine de la place du Marché; les fleuristes y ont ajouté des rocailles pour y placer des plantes. C'est complètement faux; une telle fontaine est l'œuvre d'un artiste qui en a étudié les moindres détails. Chaque moulure doit être visible. Si l'on veut placer des fleurs (excellente idée) que l'on s'y prenne autrement; les bacs à fleurs peuvent être posés à côté du bassin, derrière lui ou au-dessus de l'eau. Cette manie de dissimuler des fontaines monumentales — de vrais chefs-d'œuvre — sous des fleurs, n'est pas strictement nyonnaise; l'erreur est d'un peu partout. Lausanne a commencé à comprendre et place maintenant des fleurs de fontaine sans en dissimuler les élégances.

Ces lignes ne citent que quelques exemples; elles ont la pudeur de passer sous silence des erreurs criantes;

Balik
CHAUSSURES

... POUR TOUS
LES GOUTS

... POUR TOUTES
LES BOURSES!

AVIS

Le bulletin de versement ci-joint ne tient lieu que de rappel pour ceux qui auraient oublié de régler la cotisation 1968. D'avance merci aux retardataires.

Le caissier

voyez donc, à droite de l'ancien hôtel de ville, cette façade moderne; qu'apporte-t-elle au quartier? rien. Et au commerçant qui y est installé? rien non plus! Je pourrais multiplier les exemples. Mais c'est sans doute inutile.

L'ancien Nyon est une véritable cité d'art et d'histoire. Mais peu de Nyonnais s'en doutent — et peu se préoccupent d'en conserver intacts les précieux vestiges qui subsistent encore.

Je suis un ardent défenseur de l'architecture contemporaine; mais à chaque chose sa place; l'art moderne, qui rompt forcément avec le passé, non seulement par les formes mais aussi par l'emploi de nouveaux matériaux, doit être éloigné des quartiers anciens, où d'ailleurs il perd de sa propre beauté.

Que les Nyonnais regardent donc leur ville attentivement. Ils partageront ma manière de «voir»!

Edg. P.

Berlie & Mottier - Nyon

16, rue St-Jean - Téléphone 61 26 38



MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION en gros, au détail
BOIS en panneaux d'origine, en panneaux sur mesure



Pharmacie Nyonnaise

Dr B. Glasson
Rue de la Gare
Téléphone 61 33 70

En bref

Le Comité de Civitas Nostra se réunit à Charlieu

Sans entrer ici dans le détail du travail constructif qui s'est fait durant cette assemblée pour lequel chacun a largement contribué, je me bornerai à donner connaissance de la résolution qui a été votée en fin d'assemblée et qui sera lue à l'Assemblée d'Europa Nostra qui se tiendra à Bamberg (Allemagne) du 6 au 9 juin prochain:

«Réunis à Charlieu, les délégués de la Fédération CIVITAS NOSTRA

— **CONSTATENT** que certaines méthodes de conservation, de restauration et de rénovation des quartiers anciens tendent à les isoler de leur contexte ou à inventer un passé qui n'a jamais existé, bloquant arbitrairement leur évolution.

— **DÉCLARENT** qu'en tout état de cause, les hommes passent avant les pierres; une solution ne peut donc être apportée au problème des ensembles anciens que dans le cadre de l'urbanisme général et de l'aménagement du territoire,

— **PROPOSENT** en conséquence d'organiser une confrontation large et ouverte à l'occasion d'un congrès qui se tiendra à Fribourg au printemps 1969 sur le thème:

«LES QUARTIERS ANCIENS, POURQUOI FAIRE?» au cours duquel seront abordés les aspects suivants:

— Les mouvements dits «de sauvegarde» s'interrogent: les quartiers anciens peuvent-ils être autre chose que des quartiers-musées ou des gadgets touristiques?

— Sociologues, médecins-psychologues, animateurs culturels ont la parole: les quartiers anciens peuvent-ils aider à l'épanouissement de l'homme? Sont-ils encore un cadre de vie possible?

— Des urbanistes, des architectes témoignent: les quartiers anciens peuvent-ils être un élément de l'urbanisme de demain?

— Comparaison des méthodes employées pour la mise en valeur des quartiers anciens en économie socialiste et en économie libérale.

(Signé.) Le secrétaire général: Gérard Bourgarel — le Président: Régis Neyret».

Je pense inutile de souligner l'importance que prendra ce Congrès auquel il faut souhaiter une très large participation non seulement de nos membres mais de tous ceux — architectes, urbanistes, autorités, archéologues, etc. — que ces problèmes doivent intéresser.

Simone Roget

L'EMBELLISSEMENT DE NYON

Chacun admirera — les touristes surtout sans doute, une certaine petite fontaine bleue en pseudo céramique qui orne (!) depuis quelques jours un jardin de Rive. Après les palmiers des quais il n'y a pas de raison pour que le plus mauvais goût ne se donne libre cours!

La rédaction

ASSIETTE DU JOUR
SERVICE A LA CARTE
PATISSERIE - CONFISERIE

Snack-Restaurant de la Gare

Ch.
Guillot

Même maison:
TEA-ROOM DU PORT

QUALITÉ TRADITION

Suavis
VINS FINS
NYON

Merfen-[®] Orange

pour la désinfection **indolore**
des blessures
coupures et égratignures
déchirures et brûlures

Merfen-Orange 50 ml Fr. 2.75

Zyma SA Nyon



LA CHINOISE

PÂTES SANGAL S. A. · NYON

PRO— NOVIODUNO
